**Une approche du mémoire professionnel pour l’épreuve d’admission du CAFFA 2016**

**En préambule, il paraît important de souligner la situation actuelle des candidats à l’admission qui doivent rédiger en un temps très contraint ce mémoire professionnel.**

**Pour ces candidats, la logique chronologique de réalisation du mémoire reposera sur la réactivation d’expériences, d’actions de formation déjà menées pour lesquelles ils ont déjà des matériaux observables et une démarche de « recherche-action » plus ou moins aboutie.**

Ecrire un mémoire professionnel ce n’est pas appliquer des recettes, ni même expliquer ce qu’on sait, c’est chercher des solutions personnelles à un problème rencontré dans l’exercice de sa fonction d’enseignant ou de formateur, tâcher de comprendre tel ou tel phénomène que l’on a observé dans la classe ou lors d’une formation que l’on est en train d’animer, en un mot c’est se poser des questions dont on n’a pas la réponse dans le but de progresser dans sa professionnalité.

La mise en évidence de sa pratique professionnelle doit être située par rapport à des courants théoriques (pédagogiques, didactiques, sociologiques, psychologiques…), et par rapport à des expériences similaires relatées et analysées par d’autres avant soi. En mettant en correspondance des théories exprimées par des chercheurs, ses propres actions et possiblement celles d’autres enseignants ou formateurs ayant réfléchi à leur action, on construit des savoirs sur son métier d’enseignant, sa fonction de formateur et on apprend à mieux se connaître en situation professionnelle.

La production d’un mémoire professionnel induit donc une mise en recherche

**Une méthodologie de type" Démarche expérimentale"**

**Observer et faire émerger la problématique :**

Déceler, identifier des indices pouvant rendre compte de problèmes relatifs à une situation pédagogique, une situation de formation ou en relation avec l'environnement scolaire.

Etablir des relations entre ces données qui vont conduire à la formulation d'un ou plusieurs problèmes. Il s'agit de faire un relevé exhaustif de données de terrain, de procéder à une analyse, d'élucider une problématique, et de dégager un "objet" sur lequel portera la "recherche".

**Formuler des hypothèses :**

Intuitions qui sont des explications possibles pouvant apporter une solution au problème, la formulation d'une hypothèse donne le cadre d'un protocole expérimental, et implique l'auteur dans l'administration de la preuve.

**Mettre en place des remédiations :**

Expérimenter des solutions en réponse aux problèmes initialement posés. Conduire l'expérimentation, avec des outils appropriés : pertinents, opérationnels, et signifiants.

**Exploiter les résultats :**

Analyse de contenu, exploitation des données, mise en forme, valorisation, formalisation.

Conclure :

Confirmer ou infirmer l'intuition de départ, l'hypothèse.

Critiquer et formuler des recommandations et propositions de stratégies de remédiation.

**Proposition de présentation d’un mémoire**

**Le titre** est descriptif de la réalité, il doit permettre de cerner l'objet du travail avec suffisamment de précision, situer le genre de l'objet dans un champ identifiable.

**L’introduction** est l’exposition du thème :

C'est une mise en place du décor. Cette partie importante permet de situer globalement l'action :

* La situation : dates, lieux, acteurs (qui parle ? Où se passe l'action ? Quand et où cela se situe ? De quoi l'on parle).
* C’est la partie où émerge la motivation de l'auteur

L'introduction est destinée à poser le problème dont la résolution ou sa tentative de résolution constituera le corps du mémoire. Elle comporte tous les éléments permettant au lecteur un éclairage et une justification du sujet dont il sera question.

Il convient aussi de définir le sujet, de le situer, de fixer ses limites. Si plusieurs conceptions sont possibles, il faut justifier le parti choisi et montrer son intérêt. Il est parfois utile de faire valoir les difficultés présentées par le sujet, l'existence d'avis différents ou opposés.

Il importe aussi d'introduire et de justifier le plan choisi, en développant l'idée générale qui sous-tend le plan. En faisant l'historique du sujet, il est bon de procéder à une présentation logique en montrant qu'il y a plusieurs manières de régler le problème posé.

L'introduction proposera enfin une annonce de la partie suivante du travail, c’est-à-dire une présentation des hypothèses de travail, de recherche, d’action.

**Problématique et hypothèse de départ**

Ce sont des intuitions qui amènent l'auteur à penser que... et à poser des questions du type : de quoi s'agit-il ? Quel est le problème ?

La problématique représente un relevé des questions en lien avec l'objet d’étude choisi. Il s'agit de faire l'état des lieux de la question de départ, " planter le décor", faire le point, afin de rendre compte de la démarche suivie. Cet inventaire est l'oeuvre d'un "expert" objectif, c’est-à-dire d'un acteur du champ d'observation, qui se donne comme mission :

- de rechercher une documentation sur le sujet,

- d'identifier des témoins privilégiés ayant un avis pertinent sur le sujet,

- de rencontrer ces témoins,

- de rechercher des expériences similaires,

- de recueillir des informations auprès "d'experts " du sujet,

- d'identifier des partenaires ou personnes ressources,

- de faire le choix des matériaux pertinents pour le sujet,

**Un objet bien choisi doit permettre de poser les bonnes questions et de répondre aux vrais problèmes. Il constitue une base solide de matériaux.**

Le choix des matériaux et les techniques de traitement revêtent une importance capitale et rendent compte de la qualité du travail.

L'exposé de la démarche d'investigation devra faire état des matériaux et outils utilisés pour le traitement de ces matériaux.

Les outils d'analyse doivent être :

- pertinents dans le choix et l’utilisation

- opératoires pour une démonstration

Le choix des matériaux : les « observables »

* **inventorier les matériaux** **existants**, utiles, ceux qui sont à disposition, ceux qu’on n’a pas encore et qui constitueront le corpus de la recherche en action (recueil des données obtenues par des entretiens, par enquêtes exhaustives auprès d'une population identifiée, des entretiens limités auprès de témoins privilégiés, l’élaboration de questionnaires de guides d'entretien, etc.)
* **analyser les contenus** : traiter les informations par une démarche à dimension scientifique grâce à l'utilisation de tableaux d'analyse, de représentations schématiques (courbes, graphiques, pourcentages, moyennes, variances, écarts-type, etc.)
* **relativiser les résultats obtenus**, les observations par l’association de concepts, en faisant référence à des études approfondies, à des réflexions théoriques (maniement de la citation à bon escient)
* apporter des éléments de confirmation ou d'infirmation.

**Les propositions**

La phase de concrétisation de cette mise en action d’hypothèses trouve son aboutissement dans les suggestions ou les propositions formulées, celles-ci figurant au dernier chapitre du mémoire.

Des propositions concrètes, fondées sur des données dont il aura été rendu compte, accompagnées si possible de conditions de mise en oeuvre.

**La conclusion**

Une bonne conclusion doit permettre au lecteur de tout retrouver, de l'hypothèse aux propositions avec le sentiment de voir évoluer la problématique.

Cette phase ultime du mémoire permet de vérifier la cohérence de l'ensemble, de s'assurer de l'adéquation entre les problèmes posés, l'objet, les hypothèses, les matériaux analysés, la méthode utilisée et la pertinence des propositions.